



# WAR HERITAGE INSTITUTE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017



# Sommaire

<b>INTRODUCTION</b>	<b>P. 5</b>
<b>UNE NOUVELLE ORGANISATION</b>	<b>P. 6</b>
• Historique	P. 7
• Structure	P. 7
• Objectifs	P. 8
• Grandes missions	P. 8
• Vision et valeurs	P. 8
• Organes de gestion	P. 9
<b>LES SITES</b>	<b>P. 10</b>
• Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire	P. 11
• Mémorial national du fort de Breendonk	P. 11
• Bastogne Barracks	P. 12
• Boyau de la Mort	P. 12
• Gunfire	P. 13
• Bunker de commandement	P. 13
<b>LES PROJETS</b>	<b>P. 14</b>
• Commémorens le centenaire de la fin de la Grande Guerre	P. 15
• 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale	P. 16
<b>LES ACTIVITÉS</b>	<b>P. 18</b>
• Les expositions temporaires	P. 19
• Les expositions itinérantes	P. 21
• Les commémorations	P. 23
• Activités au fort de Breendonk	P. 27
• Autres événements	P. 28
<b>LES COLLECTIONS</b>	<b>P. 30</b>
• Valorisation numérique du patrimoine militaire	P. 31
• Les canons restaurés retrouvent leur place au musée	P. 32
• Une publication prestigieuse	P. 32
<b>CHIFFRES</b>	<b>P. 34</b>
• Finances	P. 35
• Personnel	P. 37
• La fréquentation des sites du WHI	P. 38
<b>COLOPHON</b>	<b>P. 39</b>
• Publications et communications scientifiques	P. 40



War  
Heritage  
Institute



# Avant-propos

Michel Jaupart

Directeur général a.i.  
War Heritage Institute



[www.warheritage.be](http://www.warheritage.be)



Belgium,  
battlefield  
of Europe





# Chers lecteurs,

Je suis heureux d'introduire le premier rapport d'activité du War Heritage Institute, une nouvelle structure sous tutelle du ministre de la Défense créée le 1<sup>er</sup> mai 2017. Notre ambition est de devenir l'institution de référence en Belgique pour le patrimoine militaire et la mémoire. Nous travaillons de concert avec les autorités de tutelle pour définir les orientations stratégiques, mettre en œuvre les réformes, diriger au mieux la nouvelle institution. Assurer la transition vers une nouvelle structure est un processus qui demande du temps et de la patience. Rationaliser et simplifier notre administration en accord avec la réglementation est un de nos objectifs.

Nous pouvons déjà être fiers du chemin parcouru pendant ces premiers mois : deux expositions au Musée royal de l'Armée « Dieppe, Mémoires d'un raid », en collaboration avec la ville de Dieppe, qui nous a valu une place d'honneur lors des commémorations en France le 19 août et « Léo 50 », pour le cinquantième anniversaire du char Léopard, qui a attiré de nombreuses personnes notamment issues du monde militaire, lors d'un vernissage spectaculaire. En 2017, le WHI s'est aussi illustré lors d'événements de grande ampleur comme la commémoration de la bataille de Passendale et la

Fête nationale en juillet, Wings & Wheels en août ou encore Tanks in Town en septembre. En octobre, l'entrée extérieure du Musée de l'Armée a retrouvé ses canons restaurés. De plus, certains de nos sites ont organisé pour la première fois et avec succès leurs événements phares sous le fanion du WHI comme le traditionnel pèlerinage de Breendonk en septembre ou le weekend Nuts en décembre. De plus, le WHI a pu assoir sa réputation d'institution scientifique de niveau international lors de la sortie du prestigieux volume sur les armes belges dans la Grande Guerre, paru chez Verlag Militaria.

Du côté des visiteurs, ils ont été nombreux à fréquenter les divers sites du WHI. Relevons particulièrement l'excellent résultat du Musée royal de l'Armée avec 115 352 visiteurs, soit 35 % de plus qu'en 2016. De même, le site d'artillerie Gunfire, situé à Brasschaat a vu sa fréquentation doubler.

Par ailleurs, dès les premiers mois du WHI, le personnel a tout de suite commencé à préparer l'ambitieux programme commémoratif pour célébrer la fin de la Grande Guerre et le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin du second conflit mondial.

Je tiens à remercier vivement tout le personnel qui s'est investi dans ces beaux projets tant muséologiques que mémoriels cherchant à promouvoir la paix, la tolérance, la démocratie et le respect des droits de l'homme ô combien nécessaires dans notre monde tourmenté actuel.

Je tiens à vous remercier tous, partenaires, amis ou public pour votre confiance et votre soutien.

A présent, je vous invite à découvrir notre institution et ses projets porteurs.

Bonne lecture !

Michel Jaupart  
*Directeur général a.i.*  
*War Heritage Institute*

# UNE NOUVELLE ORGANISATION

- Historique
- Structure
- Objectifs
- Grandes missions
- Vision
- Valeurs
- Organes de gestion

War  
Heritage  
Institute

INHULDIGING - 08.05.2017 - INAUGURATIO



# Une nouvelle organisation pour le patrimoine militaire et la mémoire

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017, quatre structures sous tutelle de la Défense ont uni leurs forces pour former une seule organisation. Avec déjà de nombreuses initiatives ambitieuses en chantier, le War Heritage Institute se positionne comme un acteur solide, tant au niveau national qu'international.

## Historique

Le jeudi 27 avril 2017, la loi constitutive du War Heritage Institute a été votée à la Chambre.

Jusqu'au 30 avril 2017, la structure des parastataux sous tutelle de la Défense, qui étaient actifs dans le domaine du patrimoine militaire et de la mémoire des victimes de guerre civiles et militaires, était formée de quatre entités : le Musée royal de l'Armée, l'Institut des Vétérans - Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, le Mémorial national du fort de Breendonk et le Pôle Historique de la Défense.

À partir du 1<sup>er</sup> mai 2017, ces institutions (entités) ont fusionné pour former le War Heritage Institute,

un organisme d'intérêt public de catégorie B, restant sous la tutelle du ministre de la Défense, qui sera aussi repris dans la liste des établissements scientifiques fédéraux. Pour ce qui est de l'Institut des Vétérans - Institut national des invalides de guerre, anciens combattants et victimes de guerre, la Mémoire et la Communication relèvent du nouvel organisme. Les compétences en matière de remboursement des frais médicaux et d'aide sociale pour les invalides de guerre, les anciens combattants et les victimes de guerre relèvent à présent de la Caisse auxiliaire d'assurance maladie-invalidité. Quant à l'aide sociale pour les Vétérans, elle est centralisée auprès de l'Office central d'Action sociale et culturelle.

## Structure

Un seul site fournit un aperçu général des conflits, l'histoire globale : c'est le Musée royal de l'Armée au Cinquantenaire. Les autres sites, qui sont complémentaires entre eux et liés géographiquement, approfondissent des aspects de l'aperçu général. La propriété et la gestion des collections restent fédérales et centralisées.

Le War Heritage Institute gère :

- d'abord des sites propres que sont : le Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, le Mémorial national du fort de Breendonk, le Bunker de Kemmel, le Boyau de la Mort, Gunfire et Bastogne Barracks ;

- ensuite, il gère des sites en concession. Ces sites et leurs collections sont propriétés de l'État fédéral. Mais les investissements, l'installation et l'exploitation sont à charge d'un tiers. Par exemple, le fort de Loncin, le fort d'Eben Emael et le Camp Beverlo ;
- enfin, le WHI collabore aussi avec des sites associés qui bénéficient d'un certain rayonnement national et international et séduisent un large public.

## Objectifs

En regroupant les institutions de patrimoine militaire sous une même coupole, les moyens humains et financiers sont ainsi concentrés pour rendre les sites et les collections de la Défense plus accessibles au public. Cette fusion permet aussi d'uniformiser la gestion du patrimoine et de développer un programme de communication et de publication commun. Instaurer un système de mise en réseau améliore également l'interaction entre les acteurs patrimoniaux, tant ceux liés à la Défense que les entités fédérées locales ou

les acteurs privés qui le souhaitent. La dimension de la mémoire est également intensifiée.

Et en assurant plus de cohérence entre les différents sites, le récit contemporain est renforcé. Enfin, en créant un organisme d'intérêt public de catégorie B, une autonomie plus large est accordée à l'institution, permettant ainsi de rechercher un partenariat public-privé pour contribuer à l'aménagement, à l'exploitation et à la modernisation de certains sites.

## Grandes missions

Le WHI a pour mission d'élaborer et de mettre en œuvre la politique de gestion du patrimoine militaire belge et la mémoire des conflits armés sur le sol belge ou impliquant des Belges à l'étranger. Cette mission consiste d'abord à acquérir, conserver, et restaurer des collections d'objets, de documents et de témoignages immatériels sur une période qui s'étend du Moyen âge à nos jours. À cette fin, il gère et coordonne un réseau de musées et de sites militaires exceptionnels. Le WHI propose ensuite une interprétation

multidisciplinaire en replaçant ces sites dans leurs contextes militaire, politique, technologique, économique, social et culturel. Transmettre la mémoire de ces conflits armés en développant des activités créatives et stimulantes auprès des différents publics figure aussi parmi ses vocations. Enfin, il mène des recherches scientifiques à un niveau national et international dans le domaine de l'histoire et du patrimoine militaires.

## Vision et valeurs

Grâce à cette structure solide, le WHI peut garantir le rayonnement international du patrimoine historico-militaire belge en mettant en avant son riche passé militaire ainsi que la splendeur de ses collections. Il forme le pilier central de ce patrimoine en coordonnant des sites placés sous sa tutelle mais aussi en collaborant étroitement avec d'autres sites autonomes renommés. Il affirme ainsi la position géopolitique que revêt notre pays : Belgique, champ de bataille de l'Europe. Par des activités modernes et créatives, le WHI met en avant les valeurs démocratiques, comme

les droits de l'homme auprès de différents publics. Le WHI joue ainsi un rôle important dans l'organisation de commémorations dans le but de défendre et de diffuser les valeurs et les idées qui sont à la base de l'action envers les anciens combattants, les résistants, les prisonniers politiques, les victimes de guerre et les vétérans, comme la paix, la liberté, la démocratie et les droits de l'homme. Ses recherches scientifiques assurent la conservation du patrimoine militaire pour les générations futures.



# Organes de gestion

## ► La direction

À la tête de la nouvelle organisation siège une direction ad interim composée d'un Directeur général, M. Michel Jaupart et d'un Directeur général adjoint, M. Franky Bostyn. Ils sont tous deux secondés par 4 directeurs de département : Mme Natasja Peeters pour la Gestion des collections, M. Piet Veldeman pour la Gestion des sites, M. Jean Cardoen pour le Service au public et Mme Marie-Claire Renneson pour les Services d'appui.

Pour soutenir le WHI dans ses tâches, l'organisation est assistée par un conseil d'administration, un conseil scientifique et un nouvel organe, le Conseil du Patrimoine.

## ► Le Conseil d'administration

Il est composé de représentants du ministère de la Défense, du Premier ministre, des Affaires étrangères, de la Régie des Bâtiments, de la Politique scientifique et des associations patriotiques et militaires. Il détermine la politique à long terme et contrôle la gestion financière de l'institution.

### Composition

- **Président :**  
M. Koen Palinckx
- **Vice-président :**  
Edmond Eycken
- **Expert en matière de gestion du personnel :**  
Régis Bornain
- **Expert en matière de gestion**

### **budgétaire et financière :**

Geert De Bruyne

- **Expert historique :**  
Jean-Michel Sterkendries
- **Représentant du Premier Ministre :**  
Michel Peters
- **Représentant du Ministère des Affaires étrangères :**  
Maryse Canavesi
- **Représentant du Ministre qui a la Régie des bâtiments dans ses attributions :**  
Philippe Waeytens
- **Représentant de la Secrétaire d'État qui a la Politique scientifique dans ses attributions :**  
Jan Schonks
- **Représentant du Comité de contact des associations patriotiques :**  
Joseph Neven
- **Représentant du Comité de contact des associations patriotiques :**  
Willy Sonck
- **Représentant du Comité de contact des associations patriotiques :**  
Leon De Turck

## ► Le Conseil scientifique

Il donne son avis sur des questions d'ordre scientifique qui concernent l'accomplissement des tâches de l'établissement. En cours de composition.

## ► Le Conseil du Patrimoine

Il est chargé de développer les sites, d'harmoniser le réseau entre les différents acteurs et de créer des projets transversaux.

### Composition

Il est composé d'un représentant par site en concession ou associé. Chaque entité fédérée peut y déléguer un représentant.

- **Gouvernement flamand :**  
Pierre Ruyffelaere,  
*Affaires étrangères, Projet centenaire 14-18*
- **Gouvernement wallon :**  
Pierre Pirard,  
*Directeur adjoint*
- **Communauté germanophone :**  
Herbert Ruland
- **Communauté française :**  
Philippe Plumet,  
*Cellule Démocratie ou Barbarie*
- **Région bruxelloises :**  
Thierry Wauters,  
*Direction Monuments et Sites*
- **Musée de Leopoldsborg :**  
Wouter Beke,  
*Bourgmestre de Leopoldsborg*
- **Fort de Loncin :**  
Fernand Moxhet,  
*Président ASBL Front de sauvegarde du Fort de Loncin*
- **Fort Eben-Emael :**  
Marcel Verhasselt,  
*Président ASBL Fort d'Eben-Emael*

# LES SITES

- Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire
- Mémorial national du fort de Breendonk
- Bastogne Barracks
- Boyau de la Mort (Dixmude)
- Gunfire (Brasschaat)
- Bunker de commandement (Kemmel)



# Les sites du War Heritage Institute

## Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire

Situé au cœur de Bruxelles, le musée offre l'occasion de découvrir des objets rares, curieux ou étonnants : de précieuses armures, des centaines d'uniformes,

des décorations prestigieuses, mais aussi des œuvres d'art, des instruments de musique et une exceptionnelle collection d'avions, de canons et de blindés. Une promenade à travers plus de dix siècles d'histoire, du Moyen Age aux deux guerres mondiales, et un beau panorama à admirer depuis les Arcades.



## Mémorial national du fort de Breendonk

### *Breendonk - Un lieu de mémoire*

De septembre 1940 à septembre 1944, près de 3600 prisonniers ont séjourné à Breendonk. Le fort de Breendonk, un des camps de concentration les mieux conservés d'Europe, symbolise la souffrance et la mort de toutes les victimes du nazisme. Le Fort apporte un

message d'espoir et soutient fermement la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.



## Bastogne Barracks

Avec ses multiples espaces d'exposition, Bastogne Barracks, est devenu un centre d'interprétation de la Seconde Guerre mondiale. La « Cave Nuts » illustre un épisode central de la bataille des Ardennes. Découvrez aussi le « Vehicle

Restoration Center » où les blindés du War Heritage Institute retrouvent une nouvelle vie.



## Boyau de la Mort (Dixmude)

Dans ce site exceptionnel sont conservées les dernières tranchées belges de la Première Guerre

mondiale.

Le Centre d'interprétation du Boyau de la Mort utilise

les techniques muséologiques les plus modernes. À l'aide de quinze applications interactives, de textes, de photos, de films et d'objets uniques issus des collections du War Heritage Institute, le visiteur découvre l'histoire passionnante du Boyau de la Mort. Des photos d'époque, des objets et des extraits de journaux illustrent aussi le point de vue allemand des événements.



8 mai : inauguration du War Heritage Institute au Musée royal de l'Armée par le ministre de la Défense, en présence de nombreux représentants du monde politique, militaire et socioculturel.

14 mai : pour la fête des Mères, le Musée de l'Armée accueille les Costumés de Venise.



## Gunfire (Brasschaat)

Ce centre d'interprétation et d'expertise d'artillerie se trouve sur le site du plus ancien champ de tir belge,



qui est le berceau de l'artillerie belge. De grands hangars modernes abritent un large éventail de pièces d'artillerie de campagne, anti-aérienne et de tranchée, utilisées par l'armée belge depuis 1830. L'aviation légère ainsi qu'une large gamme de véhicules blindés y sont aussi exposés.

## Bunker de commandement (Kemmel)

Ce site « top secret », authentique et parfaitement conservé depuis sa construction, témoigne d'un demi-siècle de tensions entre l'Est et l'Ouest.

À l'aide de photographies, de films, d'objets, d'uniformes et

d'équipements, le bunker nous replonge aujourd'hui dans l'ambiance de la Guerre froide.



21 mai : Fortengordel : participation du fort de Breendonk et de Gunfire à cette grande manifestation familiale et sportive autour des forts. Concerts au fort et entrée gratuite du site Gunfire où le public pouvait

découvrir à cette occasion une tourelle de char qui se trouvait sur la ligne extérieure des fortifications ainsi que plusieurs canons utilisés pour défendre les forts de Brialmonte.

# LES PROJETS

- Commémorens le centenaire de la fin de la Grande Guerre
- 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale : 2019-2020



# Les projets du War Heritage Institute

Le War Heritage Institute a parmi ses missions l'organisation de programmes de commémoration à portée nationale et internationale afin de perpétuer le souvenir des combats et de leurs héros.

Ainsi, dès sa création, l'institution a œuvré à l'élaboration de deux vastes programmes commémoratifs comportant plusieurs volets. Le premier porte sur le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale et le second célèbre le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.

## Commemorons le centenaire de la fin de la Grande Guerre

En 2018, la fin de la Première Guerre mondiale sera commémorée dans toute la Belgique. En collaboration avec la Défense, le War Heritage Institute pilote trois grands projets commémoratifs : un projet participatif « Nos héros oubliés », une cérémonie d'hommage pour l'enterrement de soldats militaires belges à la Panne et une exposition phare.

### ► Nos héros oubliés

Sur les quelque 41.000 militaires belges morts pendant la Première Guerre mondiale, à la demande des familles, environ 9000 sont rapatriés après la guerre dans le cimetière de leur commune. Aujourd'hui, il en reste encore 6000. Peu à peu, ils tombent dans l'oubli. En 2018, le War Heritage Institute souhaite remettre à l'honneur ces « Héros oubliés ». Leurs tombes sont enregistrées sur [www.wardeadregister.be](http://www.wardeadregister.be).

En collaboration avec les communes et la Fédération Nationale des Combattants, des plaques commémoratives seront placées sur ces tombes. Début mai, la première plaque sera posée sur une tombe d'un soldat rapatrié au cimetière de Bruxelles. Viendra ensuite le tour de la Belgique entière. Le 11 novembre 2018, la dernière plaque commémorative sera placée sur la tombe du Soldat inconnu en présence du roi Philippe.

Dans le cadre de ce projet, le WHI proposera un programme éducatif spécifique pour les écoles primaires. Tout le monde, jeunes et moins jeunes, pourra aussi devenir parrain de ces « Héros oubliés ». Rendez-vous sur [www.wardeadregister.be](http://www.wardeadregister.be).

### ► Réinhumation de soldats belges à La Panne

Au cours de l'été 2016, des dépouilles de soldats belges sont retrouvées à Dixmude.



Ces soldats appartenaient aux régiments des 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> de Ligne et sont morts en 1914 pendant la bataille de l'Yser. Cette découverte est exceptionnelle.

Le 1<sup>er</sup> juillet 2018, lors d'une cérémonie en présence de nombreuses personnalités, ces soldats tombés au combat recevront leur dernier lieu de repos au cimetière militaire belge de La Panne. Ce jour-là, la création de ce cimetière, il y a exactement 100 ans, sera également commémorée.

► **Exposition « Au-delà de la Grande Guerre : 1918-1928 »**

Après la Première Guerre mondiale, la Belgique – à l'image du monde – subit de profonds changements. La société est fortement perturbée mais, en même temps, elle revit...

Dans l'exposition « Au-delà de la Grande Guerre : 1918-1928 », le War Heritage Institute approfondira plusieurs thèmes majeurs tels que l'offensive finale, la libération, la période d'après-guerre, les révolutions géopolitiques mais aussi la reconstruction économique, la mémoire, et les changements sociopolitiques et socioculturels.

L'exposition comprendra des pièces exceptionnelles provenant des riches collections du WHI, de musées nationaux et internationaux. Les décors et les témoignages des « Années folles » ainsi que des outils interactifs réserveront au visiteur leurs lots de surprises et d'émotions.

Un catalogue volumineux accompagnera l'exposition afin d'illustrer en profondeur le contexte de cette période mouvementée.

Le War Heritage Institute réalise cette exposition sous le patronage du comité fédéral d'organisation 14-18 et avec le soutien de la Loterie nationale.

## 75 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale : 2019-2020

En vue des commémorations du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Défense et le War Heritage Institute développent un projet de programme national, qui sera proposé au gouvernement fédéral. Le programme inclut les initiatives propres à la Défense et au WHI, mais également des initiatives extérieures dont le prestige et la portée méritent un soutien national.

Afin de correspondre au calendrier des commémorations, le programme commémoratif s'étendra sur un an : du D-Day (débarquement allié en Normandie) au V-Day (capitulation de l'Allemagne nazie), à savoir du 6 juin 2019 au 8 mai 2020. Aussi les commémorations mettront-elles moins l'accent sur le conflit dans son ensemble, que sur la dernière année de guerre. Une attention particulière sera également apportée aux relations entre la Belgique et ses alliés de l'époque et au rôle joué par les Belges en 1944-45. Des milliers de compatriotes ont en effet servi au sein des forces armées britanniques, tant dans l'armée de débarquement (notamment avec la célèbre Brigade Piron) que dans le Special Air Service et dans des sections belges de la Royal Air Force et de la Royal Navy.

Elles souligneront enfin la participation active de la résistance armée dans la libération du territoire belge. Vous trouverez ci-dessous les principaux projets en préparation.

► **Une nouvelle exposition permanente Seconde Guerre mondiale au MRA**

Le War Heritage Institute a développé dans le cadre du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Belgique et en Europe (2019-2020) une toute nouvelle exposition permanente sur ce conflit au Musée royal de l'armée. Cette nouvelle exposition qui aborde avec une sélection impressionnante de pièces historiques l'occupation et la libération du pays, via diverses thématiques, ainsi que la fin de la guerre en Europe ou encore la politique d'exclusion et d'extermination nazie, complète un espace existant (1919-1944). Celui-ci sera rafraîchi et rénové afin de présenter un parcours complet sur la Seconde Guerre mondiale au printemps 2019.

Sur près de 3.000 m<sup>2</sup>, le WHI apportera avec cette exposition une vision complète, documentée et interactive, de la Seconde Guerre mondiale et des années

30 mai : inauguration de l'exposition sur le Boyau de la Mort à l'Armémuseum à Stockholm : *A symbol of Belgium's Great War: The Trench of Death.*

16 juin : le WHI effectue son premier dépôt important : une tourelle d'un Sherman Firefly, une pièce rare. Cette tourelle a pris place au Château d'Isle-la-Lesse, l'ancien quartier général de la 101<sup>e</sup> Airborne division, qui a joué un rôle clé pendant la Bataille des Ardennes.





d'occupation de la Belgique, ainsi qu'une présentation inédite de la libération de la Belgique et de l'Europe. Son objectif : conscientiser toutes les générations sur leur histoire, préserver et présenter un patrimoine inédit et offrir un discours pédagogique, à valeur scientifique, qui porte une réflexion sur le passé.

#### ► Exposition temporaire Breendonk 1944-47

Après la libération du camp de Breendonk s'ouvre une période confuse pour le fort de Breendonk entre 1944 et 1947. D'abord camp improvisé sous la tutelle de la résistance où sont enfermés des inciviques ou présumés tels, suivi d'un camp d'internement sous le contrôle de l'État belge offrant des conditions de vie plus décentes aux mêmes inciviques et collaborateurs, le Fort deviendra, après moult discussions parlementaires, Mémorial national, créé le 19 août 1947.

Le War Heritage Institute organisera une exposition temporaire au Mémorial national du fort de Breendonk, et proposera une publication sur le sujet. Placée sous le commissariat scientifique de Lawrence Van Haecke, historien spécialiste de la répression d'après-guerre, l'exposition et la publication scientifique retraceront l'histoire complexe et controversée du fort de Breendonk, de 1944 à 1947.

#### ► Soutien aux cérémonies internationales

Vu la participation de la Belgique dans la dernière année du conflit, la Défense sera amenée à prendre part à plusieurs cérémonies officielles internationales. La plus importante sera certainement la commémoration du débarquement en Normandie le 6 juin 2019. Le rôle de la brigade Piron, qui participa à la bataille de Normandie et à la libération de la Belgique, est rappelé chaque année par une cérémonie à Deauville. La libération des camps de concentration en Pologne, où de nombreux civils belges ont perdu la vie, sera également commémorée lors de cérémonies internationales.

Sur le plan national, les commémorations s'articuleront autour de six thématiques historiques qui

permettront à tous les acteurs du pays de mettre sur pied leurs projets de commémoration :

- la libération de la Belgique en septembre 1944 et les attaques de représailles allemandes qui ont suivi
- la bataille de l'estuaire de l'Escaut de septembre à novembre 1944
- l'opération Market Garden, qui prévoyait la libération des Pays-Bas depuis la Belgique en septembre 1944
- la contre-offensive allemande dans les Ardennes de décembre 1944 et janvier 1945
- le rôle et l'attitude de la population civile en général et de la résistance en particulier dans la libération de la Belgique et le retour à la paix
- la libération des camps de concentration et d'extermination comme Breendonk le 4 septembre 1944, Auschwitz le 27 janvier 1945 ou Buchenwald le 11 avril 1945

#### ► Le Train des 1000

En vue de commémorer la Libération du camp de concentration d'Auschwitz et du camp d'extermination de Birkenau, le War Heritage Institute, la Fondation Auschwitz et la Fédération internationale des Résistants s'associent pour organiser une manifestation d'envergure du 5 au 10 mai 2020.

Le Train des 1000 partant de Bruxelles pour Auschwitz transportera 830 jeunes Belges, âgés de 17/18 ans, sur les lieux du système concentrationnaire et génocidaire nazi et prendra sur le trajet 270 autres jeunes Européens. Des rescapés les accompagneront dans leur visite qui a un quadruple dessein : mémoriel, éducatif, citoyen et médiatique. Le 8 mai sera le point d'orgue du voyage : la commémoration de la capitulation allemande.

23 juin : inauguration de la première exposition du War Heritage Institute « Dieppe, Mémoires d'un raid », organisée à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'opération Jubilee. Étaient présents notamment le Ministre et le Chef de la Défense, le député-maire de Dieppe ainsi que

plusieurs ambassadeurs et représentants des nations qui ont participé au raid. De plus, les fils des lieutenants de vaisseau belges Billet et Depoorter ont fait le déplacement pour perpétuer la mémoire de leurs pères ayant joué un rôle clé lors de cette opération.

# LES ACTIVITÉS

- Les expositions temporaires
- Les expositions itinérantes
- Les commémorations
- Activités au fort de Breendonk
- Autres événements

War  
Heritage  
Institute



# Les activités du War Heritage Institute

Une mission centrale du WHI : transmettre la mémoire des conflits armés en développant des activités créatives et stimulantes auprès des différents publics. Découvrez les activités diversifiées et innovantes du War Heritage Institute.

## Les expositions temporaires

### ► Première exposition du War Heritage Institute Dieppe : Mémoires d'un raid

Le vendredi 23 juin 2017, le War Heritage Institute a inauguré sa première exposition temporaire « Dieppe : Mémoires d'un raid » en présence de nombreuses personnalités des milieux politiques, diplomatiques et culturels à l'échelle nationale et internationale.

le député-maire de Dieppe ainsi que plusieurs ambassadeurs et représentants des nations qui ont participé au raid. De plus, les fils des lieutenants de vaisseau belges Billet et Depoorter ont fait le déplacement pour perpétuer la mémoire de leurs pères ayant joué un rôle clé lors de cette opération.

### • Un partenariat belgo-français

Cette exposition était le fruit d'une étroite collaboration entre le War Heritage Institute et la Ville de Dieppe. Au total, 99 pièces rassemblant des objets et documents uniques issus des collections du Musée royal de l'Armée (Bruxelles), de la ville de Dieppe, des associations dieppoises et de collectionneurs privés permettaient de retracer le déroulement de l'opération Jubilee. Quatre sections apportaient au visiteur un éclairage inédit sur le raid : la mise en contexte historique avec les principaux acteurs militaires, la participation belge à l'opération Jubilee, la guerre médiatique à travers la presse et le travail de mémoire.

L'exposition abordait également le raid par le biais de la bande dessinée, à travers l'œuvre de Wallace et Stéphan Agosto. Elle n'oubliait pas non plus les enfants en proposant deux jeux-parcours et un module ludique.

Cette première exposition du War Heritage Institute a pu ainsi plaire au plus grand nombre en apportant un nouvel éclairage sur le second conflit mondial et en sensibilisant les jeunes générations à la paix et à la démocratie. Il s'agit d'une des missions majeures que poursuit le War Heritage Institute.



**DIEPPE** Mémoires d'un raid  
Een raid herdacht  
Tribute to a raid

24/06/2017 → 31/12/2017

Jubelpark - Parc du Cinquantenaire 3  
1000 Brussel - Bruxelles  
België - Belgique  
[www.warheritage.be](http://www.warheritage.be)



De nombreuses personnalités ont ainsi manifesté leur intérêt pour cette exposition, organisée à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'opération Jubilee. Étaient présents notamment le Ministre et le Chef de la Défense,

► **Léo 50, la famille Léopard** entre au musée  
En 1967, l'armée belge commandait le char Léopard pour succéder au Patton. Pour célébrer ce cinquantième anniversaire, le War Heritage Institute (WHI) a

présenté une importante rétrospective de ce système d'armes emblématique. Pour la première fois, toute la famille Léopard s'est rassemblée au Musée royal de l'Armée à Bruxelles, le site principal du WHI, dans une exposition inédite. L'exposition a été inaugurée le 6 décembre 2017 par Steven Vandeput, ministre de la Défense.

américains utilisés par la Défense entre 1950 et 1970 - sont également mis en lumière, tout comme certains véhicules de transport de troupes de l'époque du Léopard. Ainsi, le public a une vue d'ensemble des véhicules blindés de l'Armée belge entre 1950 et 2010.



- **Le Léopard, un système d'armes emblématique**  
Durant plus d'un demi-siècle, le char Léopard, dans toutes ses variantes, était le visage de la composante Terre de l'Armée belge. Cette exposition en présente les différentes versions : le Léopard 1A1 (la version initiale), le Léopard 1A5 (la version adaptée), le MEXAS (prototype belge), le char d'écolage, le char de dépannage, le char pontonnier énorme (le LEGUAN), le tank de dépannage 2 (le PIONIER) et le tank antiaérien GEPARD. Le matériel et l'équipement des chars, comme les munitions et les uniformes, y sont également exposés.
- **Les précurseurs et les contemporains du Léopard**  
Les précurseurs du Léopard - le Patton, le Chaffee, le Pershing et le Walker Bulldog, des chars

- **Pour petits et grands, débutants et spécialistes**

Un feuillet-jeu propose aux plus jeunes de mieux connaître ces bêtes rugissantes en s'amusant. Grâce à des explications claires, les adultes non spécialistes peuvent enfin comprendre l'important rôle militaire de ces monstres d'acier. Et le public averti peut aussi comparer, analyser et étudier les différents modèles dans ses aspects les plus techniques.

- **Une riche collection de chars blindés dans toute la Belgique**

Dans ses autres sites, le WHI expose également une partie de la grande collection de chars et d'autres véhicules blindés de périodes diverses. Le

site Bastogne Barracks accueille les chars de la Seconde Guerre mondiale et les restaure dans son Vehicle Restoration Center. À Brasschaat, le site Gunfire abrite le musée de l'artillerie, ainsi qu'une collection de chars de la Guerre froide. Le site du Musée Royal de l'Armée à Bruxelles expose aussi des blindés exceptionnels de la Première Guerre mondiale.

► **Une exposition hors les murs**

**Madyol s'expose**

Une rétrospective inédite du Musée royal de l'Armée au Mémorial 1815.

Depuis juin 1815, le champ de bataille de Waterloo attire de nombreux artistes.

Fermes, sentiers, hameaux et soldats sont dessinés ou peints de mille façons et racontent depuis deux cents

21 juillet : le War Heritage Institute célèbre la Fête nationale : stand sur la Grande Guerre au Parc et jeu d'aventures Peacekeeper pour les plus jeunes.

29 au 31 juillet : Commémorations de Passendaele. Le WHI y a présenté entre autres une pièce rare : l'authentique uniforme britannique du roi Albert I<sup>er</sup>. Le stand du WHI a été honoré de la visite du roi Philippe et du prince Charles.



ans cette épopée sanglante.

À l'initiative du Comte Cavens, voulant préserver le site du champ de bataille de 1815 dans son état original, l'artiste Jacques Madyol va réaliser une série importante de peintures représentant les différents

## Les expositions itinérantes

Le Service de la Mémoire du War Heritage Institute, issu de l'Institut des Vétérans, organise depuis 1998 des projets pour les écoles dans le cadre de l'éducation à la mémoire. Il aborde des thèmes tels que la Première et la Seconde Guerres mondiales, mais aussi des conflits plus récents, comme la guerre des Balkans ou d'autres conflits dans lesquels la Belgique était militairement impliquée après la guerre de Corée (Congo).

2 août : après-midi familiale au Musée de l'Armée sur le thème du 19<sup>e</sup> siècle avec de nombreuses activités au programme : guide multimédia en prêt gratuit, jeux, studio photo, concours...

sites et les personnages principaux de la fameuse bataille.

Ces œuvres ont été cédées au Musée Royal de l'Armée, mais n'ont jamais été exposées.

Un important travail de recherche et de scénographie a été mené entre le MRA et le Mémorial 1815, qui ont décidé de dévoiler cette collection hors du commun au grand public.

- **Les Œuvres**

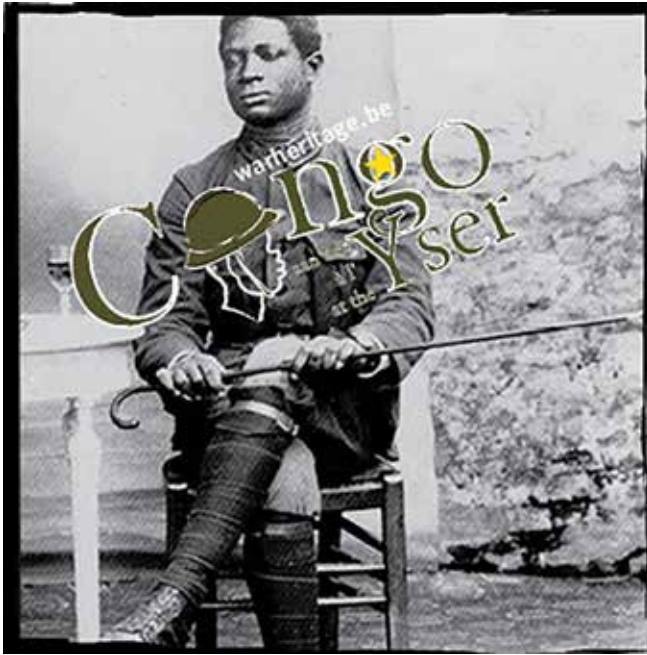
Pas moins de dix différents sites du champ de bataille relatifs à la campagne de Waterloo et au site classé en 1914 y étaient représentés par les peintures de l'artiste Jacques Madyol (1871-1950). Ces toiles étaient exposées en regard des photos actuelles des mêmes sites.

Une magnifique série de personnages militaires de chaque nation détaillait les uniformes et les armes utilisées. De plus, cette présentation d'œuvres exceptionnelles était complétée par une scénographie comprenant un ensemble d'objets authentiques dont des uniformes et armes, de chaque armée de l'époque.

Les 4 grands belligérants principaux, Wellington, Blücher, le Prince d'Orange et Napoléon, ont eu une place privilégiée dans les lieux, par la grandeur des réalisations et la puissance de leurs représentations.

Le War Heritage Institute propose ainsi 7 expositions mobiles qui sont prêtables par des écoles ou des centres culturels. Les expositions sont, si l'école le souhaite, proposées avec un guide. Trois expositions racontent l'histoire de la Première Guerre mondiale : « La Grande Guerre dans les grandes lignes », « La Belgique en exil » et le « Congo à l'Yser ». « Tokopesa Saluti » illustre 125 ans du passé militaire belgo-congolais tandis qu' « Interbellum 1919-1939 »

12 et 13 août : le WHI a participé à Wings & Wheels à Ursel avec six véhicules rares soviétiques datant du Pacte de Varsovie.



couvre la période entre les deux guerres mondiales. La Seconde Guerre mondiale est au centre des expositions « Déportation et génocide » et « Résistance en Europe ».

► **La Grande Guerre dans les grandes lignes**  
 Suivez l'histoire de la Première Guerre mondiale grâce à de nombreux documents, photos et anecdotes. L'exposition traite des grands thèmes, du premier conflit, mais aborde également des histoires plus secrètes. « La Grande Guerre dans les grandes lignes » commence en 1914 et s'achève avec le traité de Versailles en 1919.

► **La Belgique en exil**  
 Le 4 août 1914, l'armée allemande envahit notre pays. Pendant les premiers mois de la Première Guerre mondiale, un quart du peuple belge s'enfuit. Où se sont-ils abrités ? Que faisaient-ils ? Et reste-t-il encore des traces ? « La Belgique en exil » vous apporte toutes ces réponses et plus encore...

► **Congo à l'Yser**  
 Pendant la Première Guerre mondiale, la Belgique décide de ne pas engager de troupes coloniales sur le territoire national. Néanmoins, 32 Congolais se sont

battus sous l'uniforme belge. Découvrez ces soldats hors du commun et leur incroyable parcours à l'aide de pièces d'archives rares et de photos inédites.

► **Tokopesa Saluti !**

Découvrez comment le Congo est devenu une colonie belge et quel rôle la « Force publique », l'armée coloniale du Congo belge, a joué pendant les deux guerres mondiales. Suivez l'indépendance du Congo au premier rang !

► **Interbellum 1919-1939**

Que s'est-il passé entre l'armistice du 11 novembre 1918 et le début de la Seconde Guerre mondiale en 1939 ?

L'exposition « Interbellum » se concentre sur une période moins connue du 20<sup>e</sup> siècle et montre comment nous sommes arrivés à provoquer un nouveau conflit mondial.

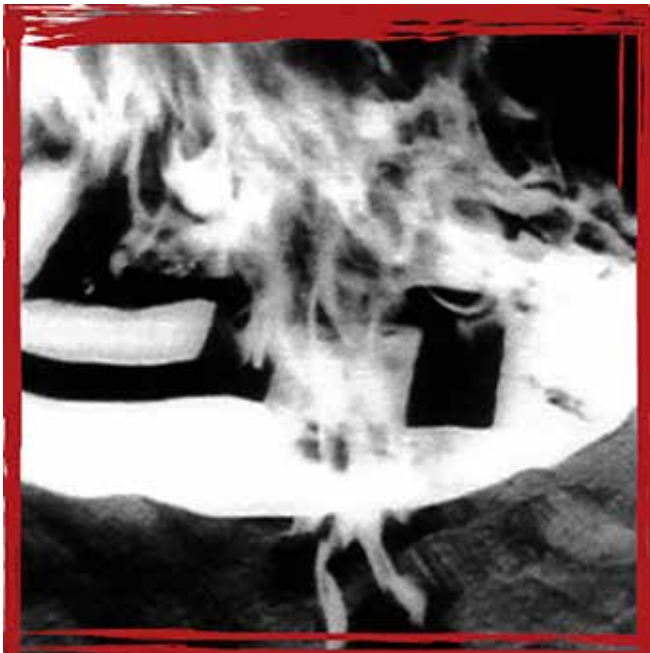
► **Déportation et génocide**

Apprenez-en plus sur la persécution et la détention de millions de communistes, résistants, juifs, tsiganes, handicapés et homosexuels sous le régime nazi. Des



19 août : le War Heritage est invité d'honneur aux commémorations du Jubilee à Dieppe, organisées à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du raid sur la ville.

2 et 3 septembre: Tanks in Town (Mons)  
 Le War Heritage Institute a participé à Tanks in Town avec six véhicules blindés de la Seconde Guerre mondiale issus du site de Bastogne Barracks.



photos, des documents et des dessins contemporains illustrent cette page noire du 20<sup>e</sup> siècle. « Déportation et Génocide » est une exposition déconcertante sur les camps de concentration avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

#### ► Résistance en Europe

Au fil des nombreux panneaux, vous apprendrez tout sur la presse clandestine, la résistance armée, le sabotage, les voies d'évasion et l'aide aux juifs et aux réfractaires dans 21 pays européens pendant la Seconde Guerre mondiale. L'exposition est placée sous le signe de la liberté, l'égalité et le respect de la dignité humaine.

Service mémoire  
memoire@warheritage.be

## Les commémorations

### ► Commémoration de la bataille de Passchendaele

En étroite collaboration avec la Défense, le War Heritage Institute a participé, du samedi 29 au lundi 31 juillet 2017, à la commémoration de la bataille de Passendaele organisée à la commune de Zonnebeke. Le WHI était un acteur important de cet événement aux côtés de la Commonwealth War Graves Commission, du National Army Museum, de la Royal British Legion, de la Western Front Association et de l'armée britannique. Il y a présenté à cette occasion un impressionnant ensemble de pièces de collection de la Première Guerre mondiale, parmi lesquelles l'authentique uniforme britannique du roi Albert I<sup>er</sup> en tant que colonel en chef du régiment de cavalerie 5<sup>th</sup> Dragoon Guards.

Au sein du Passchendaele Memorial Park, le stand du WHI a abordé de nombreux thèmes :



l'histoire de la Première Guerre mondiale, les missions du Service de cimetières de guerre, le Service de déminage de la Défense (avec, entre autres, de nombreuses munitions trouvées dans le sol du Westhoek, ainsi

4 septembre : le WHI accueille la Fédération nationale des Anciens prisonniers de guerre pour célébrer son 70<sup>e</sup> anniversaire. Pour la première fois, dix prisonniers de guerre issus de toute la Belgique se sont rassemblés ainsi que près de 200 veuves et descendants.

9-10 septembre : L'association "Historical Military Vehicles", the Rolling Museum, commémore pour la seconde fois la période sombre de l'histoire de la libération du Fort de Breendonk par une exposition en plein air d'une large collection de véhicules militaires d'époque.

qu'un véhicule d'intervention). [www.beCarto14-18.be](http://www.beCarto14-18.be), une application cartographique et visuelle permettant de (re)découvrir tous les événements de la Grande Guerre en Belgique, était aussi largement présenté. La cérémonie a été rehaussée, le 31 juillet, par la visite des membres de la famille royale belge et britannique, qui ont rendu hommage aux victimes de cette grande bataille de la guerre 14-18.

- **La pièce maîtresse : un uniforme britannique du roi Albert I<sup>er</sup>**

En août 1915, le roi se voit octroyer une fonction honoraire au sein du régiment de cavalerie 5<sup>th</sup> Dragoon Guards, aussi appelé « Princess Charlotte of Wales », en mémoire de la première épouse du roi Léopold I<sup>er</sup>. Le souverain aimait à porter cet uniforme lors de ses entrevues avec le roi George V de Grande-Bretagne ou de ses visites aux lignes de front britanniques.

- **Une riche collection, constituée pour l'occasion**

Le War Heritage Institute a également exposé de nombreuses pièces de collection (tant des originaux que des répliques) liées à la Première Guerre mondiale, telle que vécue par la Grande-Bretagne, la Belgique ou la France. Pour les troupes britanniques, il y avait, entre autres, la pièce d'artillerie de campagne britannique QF 18 Pounder avec son avant-train de munition et son équipage de cinq hommes en uniformes et équipement de 1917. Les troupes belges étaient illustrées par diverses pièces utilisées dans les tranchées de Flandre occidentale entre 1914 et 1918, comme deux charrettes pour mitrailleuses à traction canine avec une évocation des chiens de race Mâtin belge, spécialement élevés pour l'occasion.

► **Le War Heritage Institute, invité d'honneur aux cérémonies du 19 août à Dieppe**  
**Le War Heritage Institute a participé avec une délégation aux cérémonies de commémoration organisées à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du raid de Dieppe.**



Le Directeur général a.i. du WHI, M. Michel Jaupart, y a représenté la Belgique pour rendre hommage à tous les vétérans, les anciens combattants et victimes du raid. La délégation composée aussi de représentants de la Composante Air de la Défense belge et d'associations patriotiques belges, a rendu un hommage spécial aux aviateurs et marins belges de l'opération Jubilee.

- **Le War Heritage Institute, invité d'honneur**  
 La Belgique était, parmi les rares pays alliés, invitée à participer aux commémorations officielles. Cette place d'honneur était due aux relations privilégiées que la ville de Dieppe et le WHI avaient noué dans le cadre de l'exposition au Musée royal de l'Armée « Dieppe : Mémoires d'un raid ». Présentée jusque fin décembre 2017, cette exposition commémorait ce tragique événement, souvent méconnu du grand public, et mettait en

10 septembre : Openmonumentdag - Gunfire présente sa collection unique de pièces d'artillerie, et les véhicules utilisés entre autres par l'infanterie, les éclaireurs, la défense contre les avions et les blindés ainsi qu'une exposition sur les 50 ans du char Léopard.

20 septembre : 73<sup>e</sup> pèlerinage du Fort de Breendonk en présence d'un représentant de sa Majesté le Roi, organisé chaque année depuis 1944.



lumière la participation belge à l'opération. Au total, 99 pièces rassemblant des objets et documents uniques issus des collections du Musée royal de l'Armée (Bruxelles), de la ville de Dieppe, des associations dieppoises et de collections privées permettaient de retracer le déroulement de l'opération Jubilee.

- **Hommage de la Composante Air et des associations patriotiques**  
Aux côtés du WHI, une délégation de la 350<sup>e</sup> escadrille représentant la Composante Air de la Défense ainsi que les familles des lieutenants de vaisseau Billet et Depoorter ayant participé au raid, ont aussi rendu hommage aux victimes du raid. De même, les présidents des associations patriotiques telles que la Fraternelle Royale de la Royal Navy Section belge et la Fédération nationale des Combattants ont également accompagné la délégation.

► **70<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération nationale des Anciens Prisonniers de Guerre**

**Le War Heritage Institute a accueilli dix anciens prisonniers de guerre de la Seconde Guerre mondiale au Musée royal de l'Armée.**

Pour la première fois, dix prisonniers de guerre issus de toute la Belgique se sont rassemblés ainsi que près de 200 veuves et descendants pour célébrer le 70<sup>e</sup> anniversaire de la fédération. Le War Heritage Institute a souhaité soutenir cet anniversaire symbolique qui honore ces hommes ayant souffert pour défendre nos droits et nos libertés. Le rassemblement s'est tenu dans un lieu de circonstance, la Halle Bordiau du Musée royal de l'Armée, lieu de mémoire et d'exposition sur la Seconde Guerre mondiale, dont ont été victimes ces prisonniers. Cet espace accueillera au printemps 2019 une toute nouvelle exposition agrandie et modernisée afin de commémorer le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de ce terrible conflit.

- **Qui sont les anciens prisonniers de guerre ?**

Le 10 mai 1940, la Belgique est envahie... La Campagne des 18 jours débute.

Le roi Léopold III signe la capitulation et l'armée belge cesse le combat le 28 mai 1940. Une partie de l'armée belge, environ 205.000 hommes, sont faits prisonniers.

Les militaires sont emmenés à pied, en camions, en trains, en péniches vers les nombreux camps répartis, un peu partout, sur le territoire allemand. La plupart d'entre eux seront mis au travail dans des usines, les autres parqués dans des camps

: les 'Stalags' (destinés aux soldats) ou les 'Oflags' (réservés aux officiers, qui ne peuvent être mis au travail). Sur les 205.000 prisonniers, 130.000 Flamands rentreront entre juin 1940 et février 1941. Environ 2.000 décéderont sur place, 1.000 s'évaderont et 2.000 seront renvoyés au pays, malades ou accidentés. 70.000 resteront cinq longues années en captivité...

Après la libération des camps, lors du retour au pays, ces soldats vont se heurter à diverses difficultés. Issus de toutes les couches sociales et culturelles du pays, ils vont lutter pour faire reconnaître leurs droits et tenter d'obtenir une aide en réparation des



30 septembre : « Un après-midi à l'époque de Charles Quint » en collaboration avec le Coudenberg . Cet événement familial a mis en valeur les collections « armes et armures » du MRA et les nouveaux coffres ludiques présentés dans les vestiges du palais du Coudenberg.

4 octobre : les canons restaurés retrouvent leur place au musée.

dommages subis.

- **Naissance de la Fédération nationale des Anciens prisonniers de guerre**

Un homme va jouer un rôle essentiel : Raoul Nachez. Né en 1907, ce spécialiste en radiologie décide de s'engager en 1939. Il participe à la Campagne des 18 jours et est fait prisonnier. Tout au long de sa captivité, il sera sensible aux pénibles conditions de détention des prisonniers de guerre. Rapatrié en 1943, il s'investit dans ce qui sera sa raison de vivre : l'aide et la défense des Prisonniers de Guerre. Les prisonniers de guerre vont s'associer dans ce combat et le 13 septembre 1947, la Fédération nationale des Anciens prisonniers de Guerre voit le jour à Bruxelles. La Fédération va mener différents combats afin de faciliter la réinsertion des prisonniers de guerre dans leurs foyers et dans la vie civile. Les anciens prisonniers de guerre vont se rassembler et fonder des sections locales, à travers le pays. Ces sections sont réunies en Comités provinciaux ou en Groupements provinciaux.

- ▶ **73<sup>e</sup> pèlerinage de Breendonk**

Le 20 septembre 2017 a eu lieu le pèlerinage annuel au fort de Breendonk. Il s'agit d'une cérémonie en l'honneur des anciens prisonniers du camp. Pour la première fois, M. Michel Jaupart a pris la parole en tant que directeur du WHI, aux côtés de Steven Vandeput, ministre de la Défense et de M. Edmond Eycken, président de la confédération nationale des prisonniers politiques. Outre le représentant du roi, divers représentants des gouvernements belges, de la chambre et du sénat ainsi que des ambassadeurs étaient présents. Après l'inspection du détachement de l'École royale militaire et la musique de



l'orchestre de la marine, la flamme de la mémoire a été ravivée et des fleurs ont été déposées sur la tombe d'honneur.

- ▶ **Weekend Nuts**

Comme chaque année à la mi-décembre, Bastogne Barracks, en collaboration avec la ville de Bastogne, commémore la Bataille des Ardennes. Les samedi 16 et dimanche 17 décembre, Bastogne Barracks, site du War Heritage Institute, a organisé pour le grand public de nombreuses activités passionnantes.



5 octobre : Nocturne « Le WHI se dévoile » :-présentation de ses richesses et de ses nouveaux projets : expositions, découvertes des chefs-d'œuvre, jeux de piste, lancement d'une nouvelle série BD du Lombard « The Regiment », stand photo rétro...

15 octobre : « Le raid de Dieppe en BD »  
Dans le cadre de l'exposition « Dieppe, Mémoires d'un raid », le WHI a organisé au Musée une journée autour de la bande dessinée « Dieppe 42 ». Rencontre des auteurs, Wallace & Agosto, et des commissaires de l'exposition.

Avec un programme varié, Bastogne Barracks a plongé le public dans l'ambiance de décembre 1944. La visite de ce centre d'interprétation, où l'histoire est « vivante », se révèle une expérience inoubliable. L'ambiance d'antan y était palpable, notamment dans la Cave Nuts, où le général McAuliffe a prononcé sa réplique historique. Le public a pu aussi découvrir les nombreux chars et véhicules blindés et visiter l'atelier de restauration des chars. À intervalles réguliers a eu lieu un défilé de véhicules militaires, dont un Hetzer, un Halfrack M16 et deux Sherman. Le programme prévoyait encore des démonstrations dynamiques d'un poste de secours et d'armes. Enfin, les amateurs de militaria ont pu explorer

les stands des différents exposants.

- **Nuts, un lieu historique**

En décembre 1944, l'armée allemande lance une offensive sur la ville de Bastogne. Pour défendre la ville, la 101<sup>st</sup> Airborne Division installe son quartier général dans la caserne Sous-lieutenant Heintz, l'actuel Bastogne Barracks. Lorsque l'armée allemande assiège la ville pour forcer les Américains à se rendre, le général Mc Auliffe se contente de cette réplique laconique : 'Nuts'. Ces quatre lettres auront un impact majeur sur le dénouement de la Bataille des Ardennes.

## Activités au fort de Breendonk

Le fort de Breendonk organise régulièrement des activités théâtrales, des conférences, des séances de cinéma, des reconstitutions... en lien avec la thématique du site. En voici les principales...

- ▶ **Théâtre**

- 5 - 7 mai : « Liefde in oorlog »**

Une production théâtrale sur la persécution sous le régime nazi de tous ceux qui étaient différents, basée sur le film « Un amour à taire » de Christian Faure. Production : Koen Strackx et Wim Morbée - mise en scène : Wim Morbée et Lydia Smet.

- 28-30 septembre : Paradis perdu**

La pièce « Paradis Perdu » amène le spectateur aux terribles années de guerre de 1944 et les plonge dans l'histoire touchante et vraie de Jos et Lucie Veerman.

- ▶ **Cinéma**

- 28 juillet, 11 et 25 août : Films dans le Fort**

Après le succès des éditions précédentes, les amis du fort de Breendonk ont reprogrammé un cycle de films en juillet et août 2017. Le thème de cette édition portait sur les enfants et les jeunes en temps de guerre : *Land of mine*, *Au revoir les enfants*, *Lore*.

- ▶ **Breendonk 44**

- 10 et 11 septembre 2017**

Ce weekend de commémoration, les visiteurs pouvaient parcourir le fort tout en s'immergeant dans l'atmosphère des jours de libération. Ils ont visité les camps reconstitués et admiré les véhicules installés pour cet événement.

Le 4 septembre 1944, le fort de Breendonk est officiellement libéré. Mais le fort était déjà vide lorsque les troupes britanniques sont arrivées. Le 30 août, un convoi final de prisonniers encore présents a été emmené en Allemagne. De nombreuses familles de prisonniers ont dû attendre la fin de la guerre en Allemagne (mai 1945) avant de pouvoir recevoir des nouvelles de leurs proches. Pendant ce temps, Breendonk est provisoirement aménagé en prison pour les prisonniers de guerre et collaborateurs allemands.

- ▶ **Conférences**

- 29 octobre 2017 : « Les prisonniers de Breendonk », par James M. Deem**

L'auteur américain James M. Deem s'est plongé pendant quatre ans dans les témoignages des prisonniers qui ont dû subir les atrocités du fort de Breendonk et de ses gardes barbares. Le résultat fut le best-seller

19 octobre : à l'invitation du WHI et de la Société royale des amis du Musée royal de l'Armée, l'auteur, Dr. Johan Ickx, a présenté son livre au Musée royal de l'Armée. Le public est venu en nombre pour écouter l'histoire de la résistance après l'incendie à Leuven de 1914.

21 octobre : *Place aux enfants* au Musée de l'Armée sur le thème du voyage autour du monde. Journée dédiée aux enfants de 8 à 12 ans afin de leur apprendre la notion de citoyenneté et d'expérimenter le « vivre ensemble ».

« Les prisonniers de Breendonk », publié par l'éditeur Horizon.

**11 novembre 2017 : « Du couvent au conflit. Willebroek anno 1914 », par Kevin Polfliet**

Août 1914 : la couverture médiatique de la bataille acharnée autour des forts de Liège et de Namur et le pillage et les exécutions par les troupes allemandes installent une atmosphère de peur et d'insécurité parmi la population. Autour du fort de Breendonk, on se prépare à arrêter l'avancée allemande. Pendant ce

temps, le monastère des Filles de Marie à Willebroek est transformé en hôpital de campagne et les premiers réfugiés approchent, tous à la recherche d'un abri, de soins et d'un passage sécurisé à Anvers, aux Pays-Bas et en Angleterre. Au cours de cette période agitée, la sœur américaine Maria Antonia a publié le livre « From Convent to Conflict » en 1916. Cent ans plus tard, le président des Amis de Fort Breendonk, Kevin Polfliet, a traduit la publication originale. Une page d'histoire fascinante et brûlante !

## Autres événements

► **Visites exceptionnelles du SEDEE-POELKAPELLE**  
Afin de maintenir en vie la mémoire de la Grande Guerre, la Défense et le War Heritage Institute ont organisé une série de visites au Sedee-Poelkapelle.

À la demande des communes du Westhoek, le SEDEE-Poelkapelle, situé aux abords du bois de Houthulst, s'est ouvert au public. Toute personne qui s'intéressait à l'histoire et au patrimoine militaires ou qui souhaitait savoir comment le SEDEE démantelait les munitions non explosées, datant souvent de la Première Guerre mondiale, était la bienvenue. Les 25 août, 8 septembre, 13 octobre et 10 novembre 2017, à chaque fois 120 personnes ont pu découvrir la récolte de fer de 14-18.

- **Des milliers de bombes et de grenades**  
De juin à novembre 2017, la Défense et le WHI ont participé activement aux commémorations du centenaire de la sanglante Bataille de Messines - Wijtschate et de la Bataille de Passchendaele. Jamais la Belgique n'a vu une opération militaire de cette ampleur sur son sol : un demi-million de morts, de blessés et de disparus. Les Britanniques et les Allemands y ont lancé plus de 50 millions de projectiles, dont 1 sur 3 n'a pas explosé, selon les estimations. 100 ans après,

dans le Westhoek, le SEDEE, le service de déminage de la Défense, enlève encore chaque année environ 250 tonnes de munitions non explosées, dont une grande partie date de 1917. Les explosifs trouvés sont presque tous démantelés par le SEDEE-Poelkapelle : la munition conventionnelle dans des puits, la munition toxique dans des installations de démantèlement spécialisées.

- **Le War Heritage Institute à la Fête nationale**  
Focus sur 1917 !  
Sur le stand du WHI, situé au Parc de Bruxelles, les visiteurs ont pu découvrir l'histoire de la Grande Guerre sous toutes ses formes : l'application [www.beCarto14-18.be](http://www.beCarto14-18.be), la géoplateforme numérique du patrimoine militaire belge, une exposition didactique sur le premier conflit mondial mais aussi les missions du Service des cimetières de guerre et du Service du déminage de la Défense...  
De plus, ils ont pu y admirer des pièces de collection originales et des répliques évoquant la Grande Guerre dans les tranchées de Flandre occidentale ou sur le front de l'Est de la Russie impériale. Étaient exposées entre autres deux charrettes pour mitrailleuses à traction canine, une réplique de l'autocanon mitrailleuse Mors Minerva utilisée sur le front russe, une pièce d'artillerie de campagne

23 octobre : conférence du Prof. Balace, prof. émérite de l'ULG, organisée par l'Association Nouvelle Administration-Université (ANAU) « Si le roi Léopold II m'était conté ». Un exposé haut en couleur et riche en anecdotes, où Francis Balace nous a fait entrer dans

l'univers intime du roi permettant ainsi de mieux comprendre les décisions qu'il a prises pendant son règne. Transmettre la mémoire d'épisodes moins connus de l'histoire belge et déjouer le vrai du faux est une des missions que poursuit le War Heritage Institute.



belge Krupp 75 mm et une ambulance Ford modèle T 1917. L'armée française était aussi illustrée par la présence notamment du char léger Renault FT modèle 1917, le premier à posséder les caractéristiques des chars modernes.



leur approche créative et personnelle. Le prix à gagner était un voyage commémoratif en Belgique.

Le War Heritage Institute a préparé un programme très complet pour les jeunes visiteurs. Du 23 au 30 juillet 2017, ils ont visité entre autres le Flanders Fields Museum, le Memorial Museum Passchendaele 1917, le site John Mc Crae, le monument Saint-Julien, les tombes militaires Tyne Cot, Houthulst et Langemark et le Mémorial de Ploegsteert. De plus, ils ont aussi assisté au « Last Post » à la porte de Menin à Ypres. Leur visite s'est poursuivie vers Vimy (Nord de la France), les villes de Bruxelles et Mons, le Fort de Loncin et le Fort de Breendonk. Le projet a eu lieu dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale.

Pour les plus jeunes (8-16 ans), un jeu d'aventures Peacekeeper leur a permis de se mettre dans la peau d'un soldat en mission à l'étranger. Au programme : missions de déminage, escalade, camouflage, etc. Avec des prix à gagner : un baptême de l'air en hélicoptère ou une journée d'initiation chez les paracommandos.

- De jeunes Canadiens visitent des lieux de commémoration de la Grande Guerre
- En collaboration avec la fondation « Encounters with Canada », l'Ambassade de Canada de Belgique à Ottawa (Canada) a organisé un concours « Flanders Fields ». De nombreux jeunes y ont participé. Ils étaient invités à traduire leur vision du célèbre poème « In Flanders Fields » de John McCrae sous la forme de leur choix comme un poème, une carte, une histoire, une vidéo ou un morceau de musique. Sur 200 participants, le jury a sélectionné 5 lauréats pour



23 octobre : pour préparer les commémorations de la fin de la Seconde Guerre mondiale, le War Heritage Institute a réuni au Musée royal de l'Armée les représentants des différents niveaux de pouvoir afin de dessiner ensemble le fil rouge du programme commémoratif.

8 et 11 novembre : commémorations à Zele sur le thème « la composante médicale depuis la Première Guerre mondiale », où le War Heritage Institute a organisé une colonne d'ambulances historiques de l'Armée belge.

# LES COLLECTIONS

- Valorisation numérique du patrimoine militaire
- Les canons restaurés retrouvent leur place au musée
- Une publication prestigieuse



# Les collections du War Heritage Institute

Une des missions clés du WHI : rechercher, acquérir, conserver, restaurer et valoriser des collections d'objets, documents et témoignages du Moyen Age à nos jours.

## Valorisation numérique du patrimoine militaire

Pour accompagner les commémorations des Première et Seconde Guerres mondiales, le WHI a souhaité valoriser le patrimoine militaire au travers d'outils numériques. Ceux-ci visent d'une part de permettre à tous de découvrir et de se réappropriier certains pans, parfois méconnus, de notre histoire nationale et, d'autre part, de rendre l'information accessible au public le plus large possible.

### ► L'application Be Carto, la géoplateforme numérique du patrimoine militaire belge

Depuis son domicile ou directement sur le terrain, sur un smartphone ou une tablette, l'utilisateur peut par un simple clic géolocaliser ce patrimoine, accéder à une notice historique illustrée de photographies d'époque et d'images filmées. Ce projet s'inscrit dans le cadre des commémorations 14-18 et vise les points d'intérêt en lien avec le premier conflit mondial. Il s'étendra ensuite à d'autres périodes pour in fine cartographier l'ensemble du patrimoine militaire sur le sol belge.

Ce projet d'envergure a pu être réalisé grâce à une collaboration étroite entre différents partenaires : l'Institut géographique national, la Défense et le War Heritage Institute.

### ► Belgian War Dead Register

Lancée en 2015 par l'IV-INIG, la base de données numérique met à disposition du public un large éventail d'informations ainsi que la fiche numérisée de tous les défunts enregistrés dans la banque de données du Service des Sépultures militaires. Plus de 49.000 entrées sont d'ores et déjà disponibles. La base de données pour les victimes de la Grande Guerre sera achevée en 2018 et complétée, à l'horizon 2020 avec les victimes de la Seconde Guerre mondiale.

### ► Mise en ligne des dossiers personnels militaires

À partir du 1<sup>er</sup> octobre 2013, chercheurs, historiens mais aussi généalogistes, familles et descendants ont pu faciliter leurs recherches grâce à une base de données consultable à distance. Cette mise en ligne ne couvrait qu'une partie des dossiers.

En 2017, ce travail minutieux a été achevé : désormais la base de données complète reprend 292 102 fichiers : à savoir les références de 30 000 dossiers d'officiers belges nés avant 1900 et plus de 250 000 sous-officiers et soldats nés entre 1845 et 1888. Une fois la référence ainsi repérée à distance, l'intéressé peut consulter le dossier souhaité dans la salle de lecture du musée. Cette application pratique permet un gain de temps évident pour accéder à l'un des fonds les plus demandés du public.

Le Musée royal de l'Armée conserve les archives vieilles de cinquante ans provenant du Ministère de la Défense. Le fonds d'archives anciennes comprend des papiers officiels et privés concernant l'histoire militaire depuis le 18<sup>e</sup> siècle. Il contient également les registres de matricule et les dossiers personnels des officiers, sous-officiers et soldats belges ainsi que les archives relatives aux bâtiments militaires.

Les dossiers militaires personnels sont issus des services administratifs de la Défense, principalement de l'ancien Office central de la Matricule. Le Centre de documentation historique des forces armées à Evere conserve les dossiers des officiers nés après 1900. La Direction générale des ressources humaines à Evere détient, quant à elle, les dossiers de soldats et de sous-officiers nés après 1888.

## Les canons restaurés retrouvent leur place au musée

Après avoir été restaurés, deux canons issus de la riche collection fédérale d'artillerie du War Heritage Institute sont retournés le 4 octobre au Musée royal de l'Armée. Depuis lors, le public peut à nouveau admirer de près ces canons dans leur cadre familier. Avec ce retour, le WHI a tenu à souligner son rôle de conservation du patrimoine militaire belge.

canons ont retrouvé définitivement leur place originale à l'entrée sur l'Esplanade.

Ces deux canons font partie des collections militaires fédérales, qui sont gérées par le War Heritage Institute. Par cette restauration et ce retour, le WHI a montré de manière claire qu'il respecte complètement

le caractère fédéral de la collection dont il est responsable. Le WHI fonctionne et agit conformément à la mission qui lui a été légalement confiée.

### ► Restauration

Les canons, qui ont été utilisés sur les forts de Liège, Anvers et Namur pendant la Première Guerre mondiale, avaient besoin, après avoir été exposés durant 94 ans aux intempéries, d'une restauration en profondeur. Les détériorations étaient non seulement néfastes pour les pièces en question, mais auraient également pu mettre en péril la sécurité du public. Pour préserver le patrimoine militaire et la sécurité du public, les pièces ont été transférées à l'atelier spécialisé du War Heritage Institute – le site

Gunfire à Brasschaat, où les experts ont restauré les différentes pièces. En outre, un des derniers artisans spécialisés a reconstruit une des roues.

Après une restauration qui a duré 6 mois, les deux canons – les obusiers belges 15 cm KRUPP-FRC-Modèle 1890 – sont retournés au Musée Royal de l'Armée. Les



## Une publication prestigieuse

Mener des recherches scientifiques au niveau national et international dans le domaine de l'histoire et du patrimoine militaires et les communiquer auprès de publics diversifiés figurent parmi les vocations du War Heritage Institute.

► Parution du deuxième tome du livre de référence sur l'armement du soldat belge en 1914-1918

« L'armée belge dans la Grande Guerre : l'armement portatif réglementaire », éditions Verlag Militaria

15 novembre : fin du déménagement de Vissenaken. Après avoir constaté une présence d'amiante, les pièces de collection du MRA ont été transférées vers de nouveaux emplacements grâce au soutien de la Défense (Landen, Bastogne et Brasschaat).

2 décembre : présentation de « Pipo chien de guerre » au salon *Écrire l'Histoire* au Cercle gaulois par son auteure, Sandrine Place, du service éducatif du War Heritage Institute.

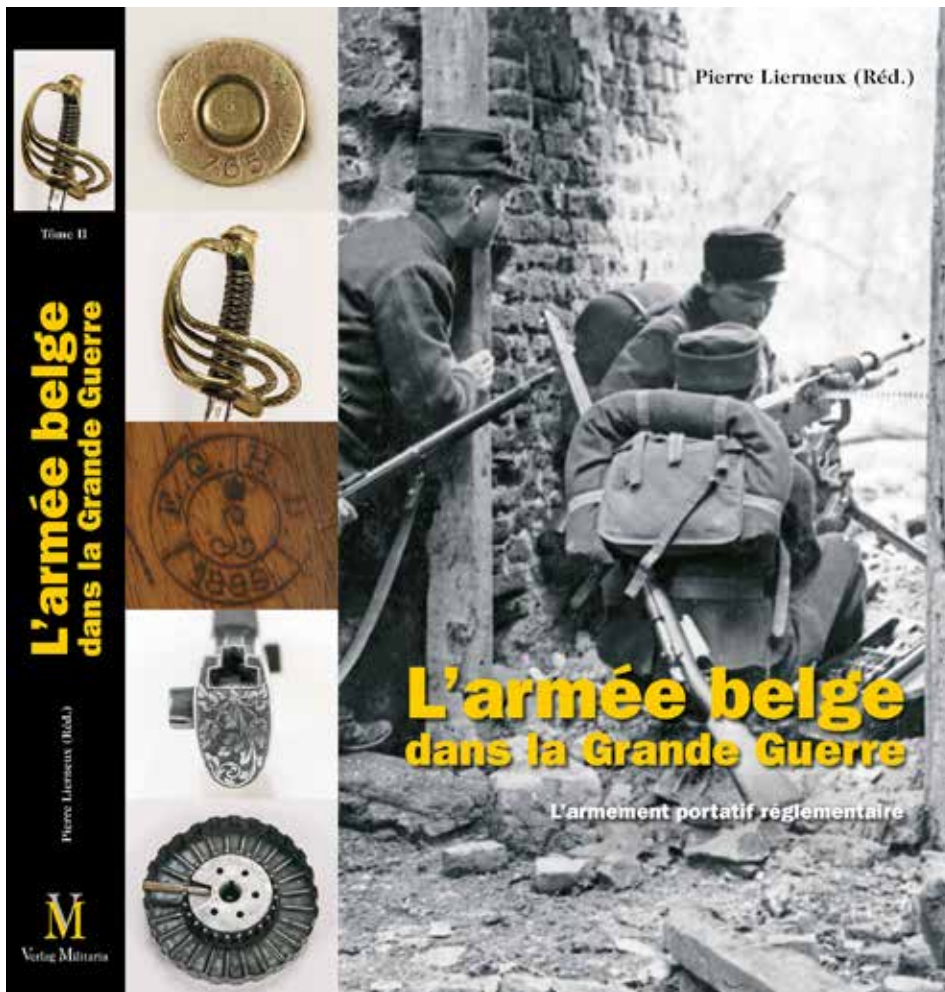




Après les uniformes en 2016, c'est au tour de l'armement portatif d'avoir eu le privilège de figurer dans une édition prestigieuse et richement illustrée de la célèbre maison d'édition autrichienne, Verlag Militaria.

Le Musée royal de l'Armée possède une collection de référence pour la Première Guerre mondiale, notamment pour sa collection renommée d'uniformes comprenant quasi tous ceux des belligérants du conflit. La collection de l'Armée belge vient récemment d'être remise en évidence dans de nouvelles vitrines.

Ce qui est sans doute moins connu du grand public est l'abondante collection que détient le Musée royal de l'Armée en matière d'armement pour cette période. La plupart des auteurs de cette publication travaillent pour le War Heritage Institute, et en l'occurrence le Musée royal de l'Armée ou ont un lien étroit avec l'institution.



14 décembre : présentation au Musée royal de l'Armée du second tome du livre de référence « L'Armée belge dans la Grande Guerre », l'Armement portatif réglementaire, paru dans la célèbre édition Verlag Militaria.

16 et 17 décembre : Weekend Nuts où le site Bastogne Barracks participe chaque année avec un programme varié, qui plonge le public dans l'ambiance de décembre 1944.

# CHIFFRES

- Finances
- Personnel
- La fréquentation des sites du WHI



# Finances

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017, le budget du War Heritage Institute est composé des revenus des 4 institutions dont il est formé, à savoir le Mémorial national du fort de Breendonk, le

Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, les missions Mémoire et Communication de l'Institut des Vétérans et le Pôle historique de la Défense.

## ► Les recettes

Le tableau ci-dessous comporte l'aperçu global des revenus du WHI.

Revenus de l'activité muséale	930 609,00 €
Revenus Action morale (Mémoire)	3 578,20 €
Revenus Cellule Vétérans	475,51 €
Récupération des frais de fonctionnement	20,00 €
Revenus financiers	48,63 €
Assurance hospitalisation personnel (ex IV-INIG)	358,76 €
Dotation WHI	5202 558,24 €
Subside Maribel	41 730,31 €
<b>Total Revenus</b>	<b>6 179 378,65 €</b>

À l'examen du tableau, on constate que

- la dotation représente 84 % des recettes.
- les recettes propres atteignent 15 % du total des recettes

### Revenus de l'activité muséale

Le montant total de 930.609,00 euros prend son origine dans deux sources. 363.326,97 euros proviennent de l'activité muséale du Mémorial national du fort de Breendonk et 567.282,03 euros concernent le montant des revenus de l'activité muséale du Musée royal de l'Armée (y compris les sites du Bunker de Kemmel, du Boyau de la Mort et de Gunfire).

### Revenus des subsides (dotation ou autres)

Pour chacune des entités, le solde budgétaire, comme il a été déterminé par l'arrêté royal du 30/4/2017, est transféré au WHI.

### Revenus Maribel

Quelques membres du personnel de l'IV-INIG transféré au WHI donnaient droit aux subsides Maribel (il s'agit d'une déduction ONSS pour certaines catégories de personnel).

## ► Les dépenses

Le tableau ci-dessous donne un aperçu global des frais et des revenus réels de l'exercice.

FRAIS		REVENUS	
Fonctionnement - investissement	2 457 161,45 €	Activité muséale	930 609,00 €
Frais de personnel	2 905 376,45 €	Dotation	5 202 558,24 €
Solde positif de l'exercice	816 840,75 €	Subside Maribel	41 730,31 €
		Autres	4 481,10 €
	6 179 378,65 €		6 179 378,65 €

### Frais de fonctionnement

Le total des frais de fonctionnement pour l'exercice raccourci 2017 (mai à décembre) s'élève à 2.457.161,45 euros. Ce montant comporte les frais de fonctionnement et les investissements.

### Frais de personnel

Le coût total net du personnel pour la période 1/5/17 - 31/12/2017 s'élève à 2.905.376,45 euros.

Au moment de la fusion, tous les budgets des entités fusantes ont été regroupés. Ces budgets n'offrent pas une vue complète des frais de personnel du WHI pour l'exercice raccourci 2017. Ceci est dû au fait qu'une

grande partie du coût du personnel du MRA n'était pas visible dans le budget de celui-ci. Les membres du personnel concernés figuraient sur les cadres du ministère de la Défense jusqu'au moment de la fusion.

Depuis le 1<sup>er</sup> mai 2017, le WHI est responsable du paiement des salaires de ces personnes, mais les facture à la Défense.

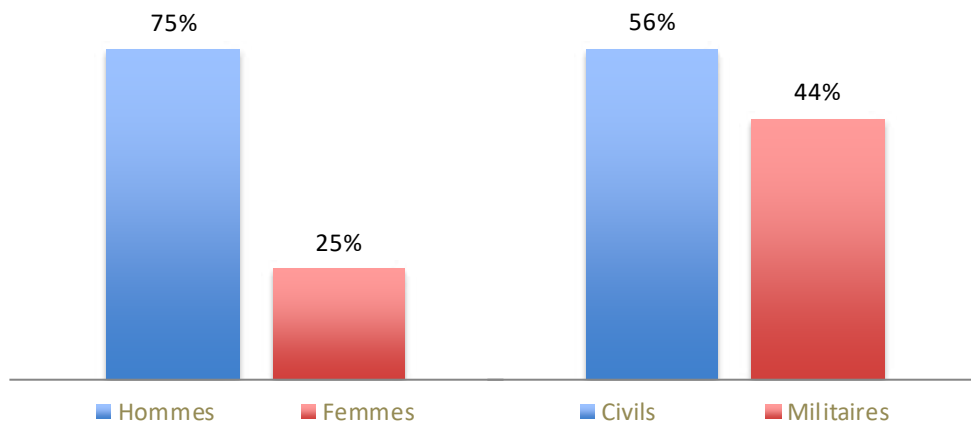
- Le poste personnel représente 47 % des dépenses totales.
- Les dépenses de fonctionnement représentent 40 % du total des dépenses.



# Personnel

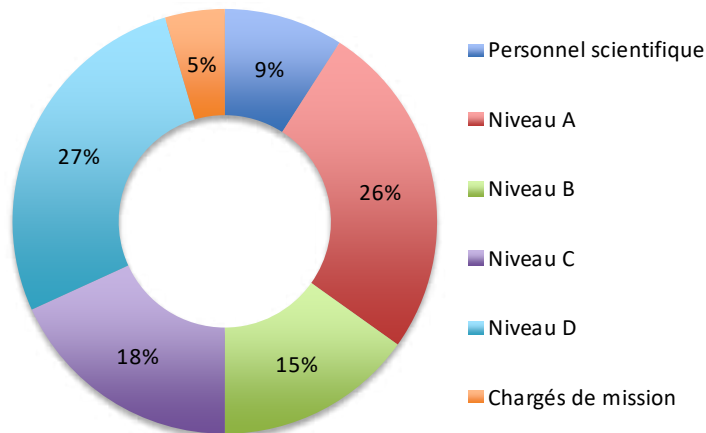
Le personnel du War Heritage Institute est civil et militaire et compte 236 personnes.

## Catégories de personnel

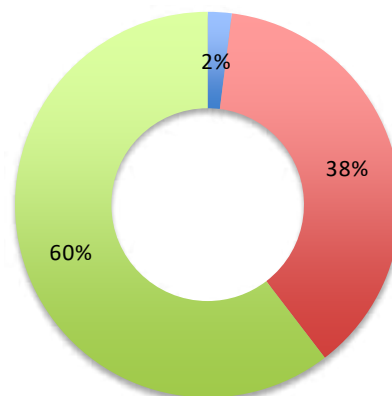


Le personnel militaire est légèrement minoritaire par rapport au personnel civil. La diminution du personnel militaire est due aux nombreux départs à la retraite ces dernières années.

## Répartition par grades 2017



## Personnel militaire

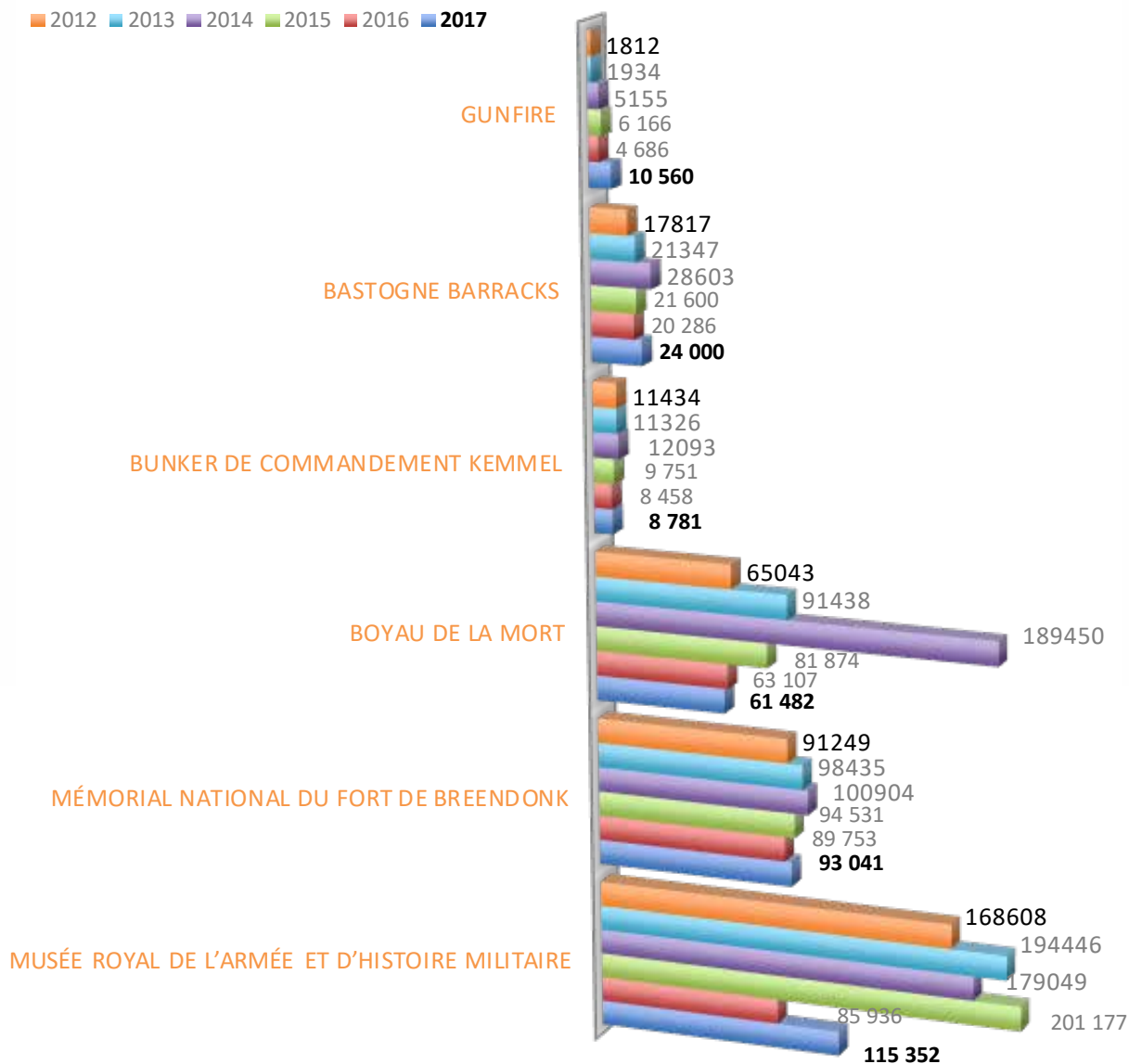


■ Officiers ■ Sous-Officiers ■ Volontaires

# La fréquentation des sites du WHI

Le War Heritage Institute est composé de 6 sites propres répartis dans toute la Belgique.

2012 2013 2014 2015 2016 2017



Au total, les sites du War Heritage Institute attirent plus de 300 000 visiteurs par an !

On constate une nette augmentation pour la plupart des sites en 2017. La diminution de fréquentation des sites en 2016 provenait entre autres des attentats à Bruxelles. De plus, le site du Musée de l'Armée était passé à une entrée payante au début de l'année, ce qui a conduit nécessairement à une réduction des visiteurs.

À Bastogne, l'augmentation est due à l'intérêt grandissant des visiteurs pour ce site et au public croissant lors des activités organisées pendant le weekend Nuts. Remarquons aussi la croissance du site Gunfire, qui a attiré plus du double des visiteurs, notamment en raison de la participation à plusieurs activités grand public (Openmonumentendag ; Fortengordel...).

# COLOPHON

## Une publication du War Heritage Institute

### Éditeur responsable

---

M. Jaupart  
Parc du Cinquantenaire 3  
1000 Bruxelles

### Traduction

---

Ruth Lemmens

### Contributions

---

Herbart Beyers, Marie-Hélène Billwatsch, Ilse Bogaerts, Franky Bostyn, Vera Bras, Jean Cardoen, Virginie Catrin, Betty Delanoeye, Guy Deploige, Wannes Devos, Manuel Duran, Emilie Gaillard, Jean-Marie Geldhof, Didier Giorgetti, Kevin Gony, Dominique Henrard, Erik Janssen, Jos Janssens, Michel Jaupart, Ellen Lefèvre, Pierre Lierneux, Steve Maertens, Elke Otten, Natasja Peeters, Sandrine Place, Céline Quairiaux, Marie-Claire Renneson, Eric Serrien, Olivier Van der Wilt, Christine Van Everbroeck, Hannes Van Wymelbeke, Sandra Verhulst

### Mise en page

---

Didier Giorgetti  
Patricia Van Reeth

### Photos

---

War Heritage Institute - Jerusalem Pierard - Luc Van de Weghe - Josse Vandenstein

### Coordination et rédaction finale

---

Marie-Hélène Billwatsch

### Dépôt légal

---

2018/0935/1

### ISBN

---

2-87051-075-6

# Publications et communications scientifiques

## ► Ilse Bogaerts

*Les tenues camouflées de l'armée belge, 1950-1964 (1)*, Militaria Magazine, n° 384 (septembre 2017).

*Les tenues camouflées de l'armée belge, 1950-1964 (2)*, Militaria Magazine, n° 386 (novembre 2017).

## ► Guy Deploige

*Belgische Militaire Herinneringsmedailles*, in Seminar Militaire Herinneringsmedailles, 10 novembre 2017, Studiekring Ridderorden en Onderscheidingen, Monografie n° 7, p. 38-44.

*L'ordre de la croix de Liberté (Estonie) – Les Croix de la Liberté dans les collections du War Heritage Institute à Bruxelles*, in Bulletin de la Société des amis du musée national de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie – Ordres et Distinctions N° 20- 12/2017, pp. 29-38.

*L'ordre de la croix de Liberté (Estonie) dans les collections du War Heritage Institute à Bruxelles, X<sup>es</sup> rencontres européennes des sociétés de phaléristique*, Tallinn (Estonie), 1-3 septembre 2017.

*Belgische Militaire erinneringsmedailles*, Nationaal Militair Museum Soesterberg (Pays-Bas), 10 novembre 2017.

## ► Wannes Devos

*A mass of mistakes worth avoiding? The musealization of the Second World War in the national military museums in Western Europe (1944-present)*, congrès de International Federation of Public History (Ravenne, Italie, juin 2017).

## ► Emilie Gaillard

*Grand angle sur le front belge : les services photographiques de l'armée belge, entre témoignage et*

*propagande (1914-1916)*, colloque International Naissance des cinémas militaires (1914-1939), Bruxelles-Namur, 29- 30 novembre et 1<sup>er</sup> décembre 2017

Articles « Collection », « Placards en territoires occupés » et « Uniforme de l'infirmière Sidonie Poquet » in catalogue des collections du Musée de la Grande Guerre de Meaux.

## ► Pierre Lierneux

*L'armée belge de 1914-1918. II Armement*, Vienne, Verlag Militaria, 2017.

*El uniforme militar en los Países Bajos españoles: mecanismos de un nacimiento esperado*, in *Revista de Historia Militar*, 2017, pp. 91-136.

*Le soldat belge*, Bayeux, OREP éd. Collection 1914-1918, 2017, 32 p.

## ► Elke Otten

(avec Andrea Marchetti, Sanaz Pilehvar, Lucy't Hart, Diana Leyva Pernia, Olivier Voet, Willemien Anaf, Gert Nuyts, Serge Demeyer, Olivier Schalm, Karolien De Wael) *Indoor environmental quality index for conservation environments: The importance of including particulate matter*, in Building and Environment, Oxford, Volume 126, décembre 2017, pp. 132-146.

*Omgaan met archeologische vondsten vanuit conservatorisch oogpunt*, Bruxelles, VUB, Dpt archéologie, 28 novembre 2017.

## ► Natasja Peeters

(avec P. Veldeman), *Hommes de Mars ? Le portrait militaire belge au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle*, in *Fédération des cercles d'Archéologie et d'histoire*

*de Belgique*, 2017.

*Faites entrer le musée !*, Conférence ICOM, Sorbonne, 9-11 juin 2017.

*Loopgravenkunst WHI*, Open monumentendag Raversijde, 10 septembre 2017.

*Trench Art van het WHI*, Leuven, Dept. Kunstwetenschappen, KUL, conférence archéologie des conflits, 8 décembre 2017.

## ► Jan Van Der Fraenen

*Aan de zijlijn van de oorlog?* (Latijns-Amerika tijdens de Eerste Wereldoorlog) in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, pp. 38-45.

*De slappe koord van de neutraliteit* (Zwitserland tijdens de Eerste Wereldoorlog), in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, pp. 122-127.

*Een moderne Griekse tragedie* (Griekenland tijdens de Eerste Wereldoorlog), in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, pp. 144-149.

*Strijd om het Heilige Land* (Sinaai en Palestina tijdens de Eerste Wereldoorlog), in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, pp. 151-157.

*De oorlog als goddelijke hulp* (Japan tijdens de Eerste Wereldoorlog), in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, pp. 164-169.

*For King and Country?* (De Britse Dominions tijdens de Eerste Wereldoorlog), in Knack Historia 1917, Roeselare, Roularta, 2017, p. 170-177.



► **Olivier Van der Wilt**

*La Résistance et l'univers concentrationnaire nazi*, Sénat de Belgique, 8 mai 2017.

*Poor Little Belgium : la vie quotidienne en Belgique occupée. 1914-1918*, 11 novembre 2017, Chambre des Représentants de Belgique.

*Le camp de Breendonk,*

« Après-midi Culturel » de Woluwé Saint-Lambert, 12 décembre 2017.

► **Christine Van Everbroek**

(avec H. Guillemain) *Les pratiques psychiatriques de la grande guerre : une révolution ?*, Louvain-la-Neuve, UCL, 14 décembre.

► **Piet Veldeman**

(avec N. PEETERS), *Hommes de Mars ?* Le portrait militaire belge au Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, in Fédération des cercles d'Archéologie et d'histoire de Belgique, 2017.

BEZOEK DE VERSCHILLENDE  
VISITEZ LES DIFFÉRENTS

VISIT THE DIFFERENT

# SITES



- 1 | MUSÉE ROYAL DE L'ARMÉE  
ET D'HISTOIRE MILITAIRE  
| KONINKLIJK MUSEUM VAN HET LEGER  
EN DE KRIJGSGESCHIEDENIS  
| ROYAL MUSEUM OF THE ARMED FORCES  
AND OF MILITARY HISTORY



- 2 | NATIONAAL GEDENKTEKEN FORT BREENDONK  
| MÉMORIAL NATIONAL DU FORT DE BREENDONK  
| NATIONAL MEMORIAL FORT BREENDONK

- 3 | BASTOGNE BARRACKS

- 4 | DODENGANG > DIKSMUIDE  
| BOYAU DE LA MORT > DIXMUIDE  
| TRENCH OF DEATH > DIKSMUIDE

- 5 | GUNFIRE > BRASSCHAAT

- 6 | COMMANDOBUNKER > KEMMEL  
| BUNKER DE COMMANDEMENT > KEMMEL  
| COMMAND BUNKER > KEMMEL

E.R./V.U./R.E. > Michel Jaupart |  
Jubelpark 3 - Parc du Cinquantenaire | 1000 Brussel / Bruxelles / Brussels © 2018

SUIVEZ-NOUS  
VOLG ONS  
FOLLOW US

[WWW.WARHERITAGE.BE](http://WWW.WARHERITAGE.BE)

WAR HERITAGE INSTITUTE

JUBELPARK | 3 | PARC DU CINQUANTAIRE

1000 BRUSSEL | BRUXELLES | BRUSSELS

T. +0032 (0)2 441 45 36

[INFOCOM@WARHERITAGE.BE](mailto:INFOCOM@WARHERITAGE.BE)



.be